

**MÉDÉE**

par Tommy Milliot

En montant la pièce de Sénèque, le metteur en scène poursuit un parcours théâtral où famille et tragédie ont partie liée.

La figure tutélaire du crime passionnel, c'est elle. Médée. Par passion pour Jason, elle trahit les siens, gardiens de la Toison d'or, tue et dépece son frère et s'enfuit avec son amant en Corinthe où il-elles ont deux fils. Lorsqu'il la répudie pour épouser la fille du roi Créon, la magicienne se réveille. À nouveau la passion embrase sa fureur. À nouveau le sang coule. Qu'elle tue sa rivale, passe encore. Mais qu'elle égorge ses fils sous les yeux de Jason en proférant :

*"Douleur/fouis lentement du crime/Ne te presse pas/Ce jour est le mien"*

en fait résolument le personnage de tragédie le plus monstrueux jamais écrit. Crime du reste impuni, puisque dans la mythologie grecque, elle s'enfuit alors à Athènes sur un char attelé par deux dragons ailés, épouse le roi Égée dont elle a un fils et, à nouveau bannie, par Thésée cette fois, retourne près de son père en Colchide. L'infanticide de Médée n'est donc qu'un crime parmi d'autres, mais c'est celui qui a inspiré les tragédies d'Euripide, de Corneille ou de Sénèque, pour ne citer qu'elles.

C'est cette dernière, dans la traduction limpide et d'une modernité confondante de Florence Dupont, qu'a choisi de mettre en scène Tommy Milliot. Une première pour lui qui, jusqu'ici, a uniquement monté des textes contemporains, de *Lotissement* de Frédéric Vossier à *Winterreise* de Fredrik Brattberg ou *La Brèche* de Naomi Wallace. Un trait commun les réunit pourtant : la focale portée sur l'articulation entre famille et tragédie, la violence exercée sur l'enfance. Ainsi qu'une même façon d'opter pour une

scénographie minimale – ici, la porte centrale du théâtre romain se déclinant en ouverture graduée jusqu'à la fente la plus fine pour laisser vibrer la lumière –, un cadre à la ligne claire où alternent les scènes jouées par les acteur-trices et le chœur qu'on entend en voix off, descriptif, programmatique, implacable.

Pas de surprise ni de montée du suspens avec Sénèque. Dès la première scène, Médée l'annonce : *"Ma vengeance est déjà là/Ma vengeance est déjà née/J'ai des enfants."* Mais en optant pour un théâtre opératique se substituant au jeu des passions, cette mise en scène de *Médée* reste comme à l'écart des acteur-trices. Inaccessible. Inhumaine. Voir le monstre n'est pas chose aisée. Mais le faire entendre, oui, cela, Tommy Milliot y réussit parfaitement.

♥ **Fabienne Arvers**

*Médée* texte de Sénèque, mise en scène et scénographie Tommy Milliot, avec **Bénédictte Cerutti, Charlotte Clamens, Cyril Gueï, Miglen Mirtchev**. Jusqu'au 3 octobre à La Criée, Marseille ; du 7 au 9 octobre au Théâtre national de Nice ; du 13 au 14 octobre au Châteauvallon-Liberté, à Ollioules ; en tournée jusqu'en mars 2022.



Scènes

13

L'Hebdo numérique n°15